

Les sylviculteurs font le point



Face aux sylviculteurs réunis salle Saint-Donat, de gauche à droite : Albert Raymond, président de l'UFP38, Daniel Bonnet, président du GS4M, Franck Girard, président de la CCMV, Michaël Kraemer, maire de Lans, et Thomas Gillet, maire de Corrençon-en-Vercors.

Le Groupement des sylviculteurs des 4 montagnes GS4M (173 adhérents en 2017), tenait dernièrement son assemblée générale devant une quarantaine d'adhérents parmi lesquels des représentants du Trièves et de la Valdaine.

Le maire de Lans, Michaël Kraemer, a rappelé d'emblée que contrairement à ce que croient beaucoup de gens, la forêt n'est pas un espace public, et qu'en majeure partie elle appartient à des propriétaires privés. Thomas Guillet a invité les forestiers à participer aux réunions d'élaboration du PLUI, et souligné que les dessertes forestières pouvaient être rationalisées, évoquant certaines transformations en voies douces ou pistes de raquette ou de fond.

Pour gérer les conflits entre forestiers et autres usagers de la forêt, en particulier les chasseurs, avec lesquels « un travail de fond est effectué » concernant les dégâts causés par le gibier, le président Daniel Bonnet a insisté sur la nécessité de se mettre

« autour d'une table » pour discuter... « Faudrait aussi aller sur le terrain, objectait quelqu'un, pour constater l'action des chevreuils à Saint-Nizier ! »

Revenant à l'ordre du jour, les sylviculteurs ont unanimement voté les rapports. Daniel Bonnet a annoncé que tout en restant au GS4M, il cesserait de le présider, et qu'il incomberait au prochain CA d'élire son successeur. Gérard Claudet a présenté le principe du contrôle sélectif et invité les adhérents à participer à la réunion du 29 juin à Corrençon, où cette démarche écoresponsable leur sera expliquée car « la forêt française est en danger ».

Ont suivi les interventions de Mathieu Delaygue, technicien de Coforêt, Lionel Piet, directeur de cette coopérative, Albert Raymond président de l'Union des forestiers privés en Isère et de Denis Pellissier, directeur du CRFP qui a tuteuré le projet lié à la sylviculture de quatre étudiants en master d'économie.

J.T.